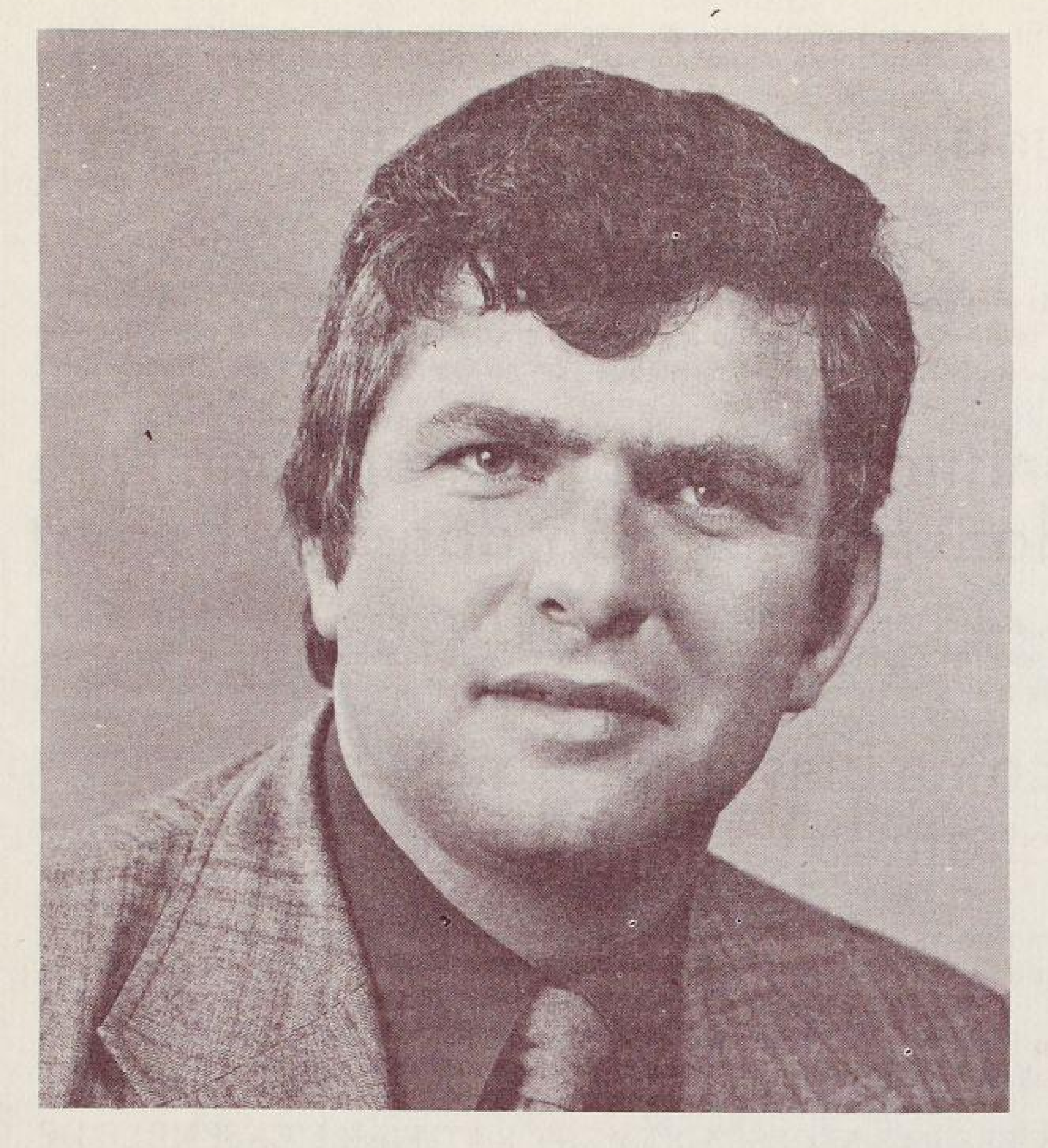


Élections législatives du 12 mars 1978
6ème Circonscription de CHATEAULIN

Jean-Pierre JEUDY

Maire de Carhaix,
Conseiller Général du Finistère

34 ans, marié, père de deux enfants , enseignant.

Élu en juillet 1973 Conseiller municipal de Carhaix, sa connaissance approfondie des problèmes de notre département, son activité inlassable pour la défense de la population, des travailleurs et de leur famille, lui valent d'être élu Conseiller Général du Finistère aux élections Cantonales d'octobre de la même année.
Il est président du groupe communiste et siège à la commission départementale du Conseil Général.
La population de Carhaix confirme la justesse de ces choix et lui témoigne une nouvelle confiance lors des élections municipales de mars 1977, en l'élisant à la tête de la LISTE D'UNION DE LA GAUCHE qu'il conduit au second tour.

Madame, Mademoiselle, Monsieur,

A quelques jours du 12 mars, permettez-moi de retenir quelques instants votre attention sur l'enjeu d'un scutin si important pour votre avenir, pour l'avenir de notre région, pour l'avenir de la FRANCE.

Je voudrais ici vous faire part de mes réflexions et des propositions du Parti Communiste Français dont je suis le candidat, pour que change enfin la vie si dure que nous connaissons.
En effet, malgré les immenses richesses de notre pays, malgré les multiples ressources de la BRETAGNE, malgré les progrès techniques, VOS DIFFICULTÉS VONT EN S'AGGRAVANT. ET IL N'Y A LA AUCUNE FATALITÉ. Il s'agit des conséquences directes de la politique qu'ont menée les gouvernements qui se sont succédés depuis de trop longues années.
Chômage, bas-salaires, difficultés dans l'agriculture et la pêche, exode des jeunes, misère des retraités, dépopulation de nos communes rurales, asphyxie du petit commerce et de l'artisanat ... voilà le bilan d'un pouvoir qui ne gère la FRANCE que pour les profits des milliardaires.
Voilà la réalité de l'austérité : imposer toujours plus de sacrifices à l'immense majorité de la population pour enrichir toujours plus la minorité de privilégiés.
C'est cela, c'est tout cela qu'il est urgent de changer.

Changer, changer vraiment, oui, c'est possible !

Il faut s'en donner les moyens : faire payer les riches. Faute de quoi ce sera toujours l'austérité.
Et l'austérité, même maquillée sous une étiquette de gauche, ne sera jamais que la continuation de la politique voulue par les grands capitalistes. Ce que notre pays a connu au cours des trente dernières années l'a amplement démontré.
Pour notre part, nous sommes clairs : JAMAIS LES COMMUNISTES N'ACCEPTERONT DE NOUVEAUX SACRIFICES POUR LES TRAVAILLEURS.
Pour sortir la FRANCE de la crise, pour relancer l'économie, il n'est pas d'autre moyen que le progrès social.

Porter le SMIC à 2400 F, augmenter le pouvoir d'achat des salaires, pensions et retraites, majorer les allocations familiales de 50 %, assurer un revenu agricole rémunérateur, garantir du travail pour tous au pays, oui cela est possible pour peu que l'on en

finisse avec les gaspillages, que l'on crée un véritable impôt sur le capital et sur les grandes fortunes, que l'on nationalise réellement les plus grands groupes financiers et industriels.

le 12 mars, voter communiste, c'est agir pour le progrès économique et social !

Créer un pouvoir régional démocratique doté de réels moyens, assurer le développement de nos communes, grandes et petites, favoriser la plus large participation des travailleurs à la vie de la cité comme à celle de l'entreprise, oui, cela est possible pour peu que l'on en finisse avec un état centralisateur, bureaucratique et autoritaire, que l'on en finisse avec un patronat de droit divin au pouvoir absolu.

le 12 mars, voter communiste, c'est agir pour une immense avancée démocratique dans notre région, dans notre pays !

Garantir le libre choix des Françaises et des Français, assurer la pleine indépendance de notre pays pour lui permettre de développer la plus large coopération avec tous les états sans discrimination, oui, cela est possible pour peu que l'on en finisse avec une politique d'alignement et de soumission qui nous met à la remorque d'intérêts étrangers, allemands et américains notamment.

le 12 mars, voter communiste, c'est agir pour l'indépendance nationale !

Pour que ces changements se réalisent, pour que les moyens du changement soient mis en oeuvre, il ne suffit pas de changer les hommes au gouvernement. Il faut un accord clair sur un bon programme définissant une bonne politique pour les travailleurs, pour la France.
Alors que depuis 1972, le nombre de Françaises et de Français apportant leur soutien au Programme Commun a grandi jusqu'à constituer une majorité sans doute large, le Parti Socialiste refuse obstinément un tel accord.

VOTER COMMUNISTE, LE 12 MARS, CE N'EST PAS NÉCESSAIREMENT RATIFIER L'ENSEMBLE DE CE QUE DIT LE PARTI COMMUNISTE, MAIS, C'EST CERTAINEMENT LA SEULE MANIERE D'AGIR EFFICACEMENT POUR L'UNION ET LE CHANGEMENT !

Chaque voix qui se portera sur le candidat communiste, pèsera pour que la balance penche du bon côté, ce sera une voix pour un bon programme, pour des ministres communistes au gouvernement, une voix pour le vrai changement.

Voter communiste, c'est faire avancer l'union le **12**
c'est permettre un accord le **13**
c'est assurer la victoire le **19**



Vu, les candidats

Remplaçante :

Sylviane QUILFEN

31 ans, mariée,
mère de trois enfants, institutrice à Telgruc

Appréciée par tous ceux qui connaissent son action, sa gentillesse n'a d'égale que sa détermination à s'engager pour des véritables changements.
C'est l'une des 190 femmes, présentées aux élections législatives par le Parti Communiste Français.

imp. le breton carhaix